

Lupus : de nouvelles pistes thérapeutiques

Anticorps monoclonaux, microbiote : la recherche avance tous azimuts

Trouver des solutions contre le lupus, c'est l'espoir généré par l'arrivée de nouvelles thérapeutiques dans les prochains mois. Cette annonce optimiste, Laurent Chiche, responsable du service de médecine interne, à l'Hôpital Européen de Marseille la confirme. "Après des années de disette, de nouveaux médicaments ont ou vont avoir une autorisation de mise sur le marché, témoigne le spécialiste.

Erythémateux systémique, discoïde..., le lupus, maladie chronique d'origine auto-immune se manifeste le plus souvent par des lésions au niveau de la peau et des douleurs articulaires mais elle peut également atteindre des organes vitaux comme le cœur, les reins, le cerveau, etc. La cause exacte de cette pathologie étant encore inconnue, même si les chercheurs pensent que son origine tient probablement à l'association de plusieurs facteurs (hormones, tabac, rayons UV, etc...) et à un terrain génétique prédisposant, est une difficulté supplémentaire. "La maladie est tellement hétérogène qu'il faudrait un arsenal de médicaments pour traiter ces différentes formes."

Pour autant, la recherche a réalisé de belles avancées. "Nous disposons aujourd'hui d'un anticorps monoclonal, l'anifrolumab qui est un inhibiteur de l'interféron. Il vient d'être approuvé chez les adultes atteints d'une forme modérée à sévère de lupus érythémateux disséminé recevant un traitement standard, détaille le Dr Chiche. L'effet n'est pas spéculaire mais cela faisait des années qu'une nouvelle molécule n'avait pas été développée dans le traitement de ce type de lupus."

Avec le belimumab, un anticorps monoclonal et la voclo-



L'atteinte articulaire est un des symptômes de la maladie. /PHOTO DR

seur, ces deux nouvelles classes de molécules investiguent dans les atteintes rénales du lupus systémique dont 20 à 30% des patients sont concernés. "Les essais sont intéressants. Nous sommes en phase de discussion pour modifier les protocoles des patients qui n'étaient pas répondants aux traitements jusqu'ici disponibles.

Concrètement, ces deux molécules restent réservées à des malades que l'on n'arrive pas à contrôler avec les médicaments existants et seront indiquées en 3^e voire 4^e ligne d'intention et sur des formes très sévères."

Autre piste de recherche : le microbiote. Au sein de l'hôpital Européen, l'équipe dirigée par Philippe Halfon, chef de

"La maladie est si hétérogène qu'il faudrait un arsenal de médicaments."

pôle médecine interne et maladie infectieuse, a lancé une large étude en reprenant toutes les données internationales mettant en lumière les liens entre le microbiote et le lupus. "L'objectif est de déterminer des signatures microbiotiques universelles, précise Laurent Chiche. C'est une voie intéressante car de grands points communs sont observés." Pour preuve de cet intérêt à des traitements moins toxiques, les transplantations de matières fraîches ou fécales sont déjà à l'essai pour intervenir directement sur le microbiote avec des "perspectives incroyables". "Les chercheurs ont déjà montré que le microbiote influençait les résultats de l'immunothérapie utilisée dans les traitements du cancer. Je ne doute pas que les maladies auto-immunes bénéficieront un jour de ces avancées."

Un des derniers axes à l'étude, dans le domaine des maladies auto-immunes, la période périnatale dans le cadre des 1 000 jours. "La recherche en épigénétique accumule les preuves. En fonction de la grossesse de la mère, le système immunitaire de l'enfant peut devenir plus agressif. On est certain que tout ce qui bouscule la maman aura un retentissement à long terme sur le bébé. Dans cette maladie, on ne doit plus écarter les risques psychosociaux."

En France, on estime que le lupus touche près d'une personne sur 2 000 dont 90% de femmes avec un pic vers 30 ans.

Rendez-vous le 10 mai

Portée par le service de Médecine Interne et le service d'Éducation Thérapeutique et par le Département de Recherche Clinique, l'Hôpital Européen organise le 10 mai, une journée pour aider les patients et leurs proches à combattre la maladie. Au programme : des stands d'information avec des professionnels de l'établissement, dans le hall principal de l'Hôpital de 10 h à 12 h. Puis, l'après-midi sera consacré à une réunion d'information "Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le lupus", de 15 h à 18 h dans la salle de formation n° 1 de l'établissement. Plusieurs thématiques seront abordées comme : les traitements du lupus, où en est la recherche et comment y participer ? Qu'est-ce qu'un essai clinique ? Enfin le programme d'Éducation Thérapeutique "Euro Immun" sera longuement expliqué. Le nombre de places étant limité, les inscriptions sont obligatoires sur le mail : l.chiche@hopital-europeen.fr